

UNE BELLE DES FOINS EN GUADELOUPE

Courant mars, lors d'une de nos balades de repérage, nous arrivons au bas d'une belle cascade d'une quinzaine de mètres sur la rivière Paradis. Un petit bout de nouille, un peu de temps devant nous, on arrive à remonter la chute sur le côté en s'accrochant aux racines et aux lianes. Quand on trouve une cascade, il faut bien savoir si par hasard, il n'y en aurait pas une plus haut !

Après un bon moment de « saute cailloux » et de glissades dans de belles vasques, au moment où nous n'attendons plus grand chose et lorsque l'on s'apprête à faire demi-tour... Merde... Une autre, qui est encore plus jolie cette fois, avec une grosse vasque d'eau bleue en bas, du débit, de belles formes... Au moins 20 m. La motivation revient tout à coup et on essaie d'aller voir encore un peu plus haut. Mais cette fois, pas question de la remonter, il faudra trouver un accès par l'amont.

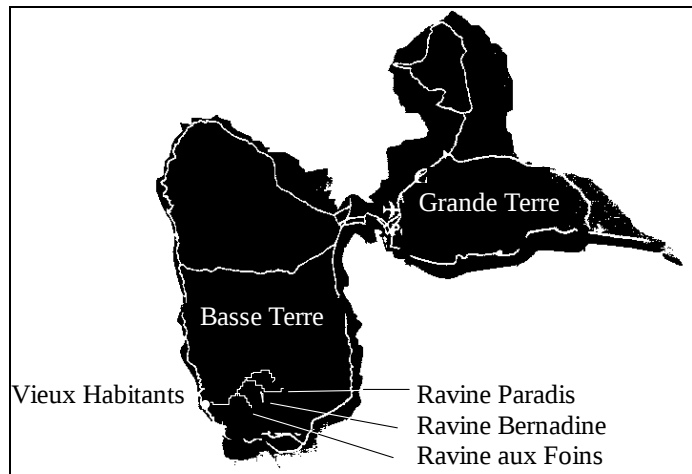
Domage, en épluchant la carte au 25, on ne trouve aucun chemin menant au départ de la rivière Paradis. Bof, en fouinant bien on devrait finir par trouver !

C'est donc quelque temps après, en cherchant cet accès, le 4 avril 95, que l'on traverse la Rivière aux Foins. On trouve également un sentier qui semble mener au départ de la Bernardine, et si nos calculs sont bons, on devrait rejoindre nos belles cascades de l'autre jour. En regardant les courbes de niveau, la Foin nous paraît très intéressante... Et puis dans la foulée, entre ces deux ravines, on pourrait aussi se tenter la Ruse...

Super journée, trois ravines prometteuses à descendre, génial, surtout que depuis un moment, les "premières" ne donnaient pas grand chose.

Le 16 avril, on décide de commencer par la Foin, c'est la première de la liste, la marche est

c'est tous les trois en même temps qu'on aperçoit un espace très dégagé. On entend divers



variée, jolie, pas bien longue. On est seulement 3 mordus pour cette sortie. Vu les mauvais résultats des derniers temps et les mètres de cordes trimbalés inutilement, on emmène deux cordes de 50 m ainsi que quelques ustensiles indispensables, ça devrait suffire. Raoul, le troisième larron qui n'avait pas encore vu le départ de la ravine, semble la trouver à son goût. Il fait très beau, l'eau est magnifique, le débit plutôt important pour le coin et Thierry nous "bassine" depuis le départ : "Alors cette fois, c'est la bonne, on va trouver des trucs d'enfer" et gna gna...

100 m après le départ, une superbe cascade de 25 m, un arbre pour amarrer, et on est déjà fous comme des lapins. Mais c'est vrai qu'elle est belle, un rideau de gouttelettes avec les grandes feuilles vertes autour, le soleil, les cailloux rouges... Non vraiment il faut le voir !

Photos, et vite on remballé le matos pour courir plus loin. Je crois que

pronostics en avançant de plus belle. Alors là, l'eau, les jolies couleurs et les crevettes, on s'en fou complètement : "Je vous avais dit" nous couine Thierry "celui-ci, ce n'est pas un rappel de fiote, au moins 60 m". Moi, j'espère juste qu'on aura assez de matos parce que la rivière, elle est toute petite en bas.

Après une rapide concertation, l'un de nous descend sur une vingtaine de mètres en équipant spéléo. Conclusions de l'éclaireur : sans pouvoir se parler (bruit de la cascade), sans casques (ça pargne à mort) et sans savoir si on va trouver des relais pas trop moches pour planter les spits... Et bien ce n'est pas très prudent de la tenter... Après tout, on peut encore remonter au départ, même si on galère. Enfin quand même, on a pas très envie de faire demi-tour et comme on est en petite équipe, on se débrouille, pendant que Raoul s'embrouille dans les lianes, pour tirer des rappels en rive gauche dans la végétation. Arrivés en bas, on fait le calcul de la longueur supposée de

cette méga chute par rapport à nos cordes, et on arrive tous les trois à un total de plus de 80 m. Mais elle paraît tellement moins grande vue d'en bas, "ce n'est pas possible qu'une cascade de cette taille ne soit pas connue !". En fait on a du mal à croire à une telle hauteur.

En attendant, il faut encore rejoindre l'arrivée et il reste encore un paquet de dénivélé.

Personnellement, ça me ferait bien plaisir qu'on trouve quelques rappels un peu plus à ma taille !

En fait, la ravine aux Foins nous réserve ensuite une magnifique cascade de 45 m, celle-ci étant connue des gens du coin. D'ailleurs, un peu plus loin, une affreuse piste récente longe le cours d'eau. Ce serait un chemin ouvert par l'office du tourisme du village d'en bas, pour aménager un accès facile pour aller à la cascade de 45 m ? Apparemment (après avoir discuté avec le responsable du projet rencontré sur les lieux), ils ne sont pas encore au courant du monstre qui se trouve en amont.

Finalement le 20 mai 1995 sera enfin le bon jour pour descendre la grande chute. Une équipe de 4 personnes, des casques, des talkies walkies. Deux relais sont équipés... Super, enfin on l'a eue, non sans mal. Cette fois, elle est surnommée la S— ou la Tonche puisqu'on y bousille une corde. En fait, avec l'altimètre et le cli si on s'aperçoit qu'elle ne mesure pas loin de 100 m (95 m pour plus de précision).

Voilà, entre ces trois sorties, on est descendu dans la ravine Bernardine qui est également très belle, avec un crabe noir et jaune qui vous attaque en plein milieu d'une cascade de 15 m.

Malheureusement, le cours d'eau arrive plus bas que nous pensions dans la rivière Paradis. Du coup, on a encore une cascade de retard. Enfin, on ne s'ennuie pas dans le coin puisque nous devons bientôt

descendre la Ruse, puis aller prospecter sur la crête Boudin pour trouver l'amont de la Paradis... Et oui, quand on est spéléo dans un endroit où les trous sont inexistant

Mais comment parler « Foins » sans penser à Xavier que l'on a rencontré par hasard dans le bas de la ravine. C'est bien avant nous qu'il avait repéré la grande cascade d'une montagne en face (morne Davi). Depuis sa découverte, ce fou de rivière a tenté plusieurs fois de remonter ou de descendre le cours d'eau pour s'approcher de sa belle aux Foins. Malheureusement, le passage des cascades sur le côté est très difficile du fait du fort dénivélé de la ravine. Finalement, Xavier nous a avoué avoir passé une nuit dans la forêt avant de retrouver le sentier, cela sans pour autant toucher les pieds de la grande chute.

ou presque, on peut toujours chercher des rivières et trouver des moyens de se pendre sur des cordes.

Manon,

Pour l'équipe ASBE et VERTIGUA : Raoul, Jean-Luc et Thierry.

9 lot. l'aiguille 97128 Goyave

Légende Topo :

	zone de blocs
	marche
	toboggan
	pont
	rappel, cascade
	branche, tronc
	saut possible
	Cascade arrosée
	Gour

P. S. : La plupart des canyons du département se trouvent dans un parc national qu'il est nécessaire de contacter pour obtenir l'autorisation de descendre les ravines.